



Evêché de Lausanne, Genève et Fribourg

Rue de Lausanne 86, case postale 512, CH - 1701 Fribourg
T : +41 (0)26 347 48 50, F : +41 (0)26 347 48 51
E : chancellerie@diocese-lgf.ch, W : <http://www.diocese-lgf.ch>

Le Credo 12 : Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire.

Le Saint Esprit est Dieu, et cet article le dit de plusieurs manières, tout d'abord en disant qu'il est « Seigneur » (*kurios*, traduction grecque du nom de Dieu dans l'Ancien Testament) et en affirmant qu'il est adoré de la même manière que le Père et le Fils. Depuis l'Eglise ancienne, cette foi est manifestée dans la liturgie : par les paroles du baptême, par la bénédiction, par l'affirmation « Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ». Nous entrons dans la troisième partie du Credo, qui est organisé selon la confession de foi dans les trois Personnes qui sont un seul Dieu. Tout ce qui suit dans le credo ne fait que développer les conséquences de la présence du Saint-Esprit (l'Eglise, le baptême, la vie éternelle).

Dire que le Saint-Esprit donne la vie (cf. Jn 6,63) est aussi un moyen d'affirmer sa divinité, car Dieu est l'auteur de toute vie. Cela est non seulement vrai de la vie en général (d'où l'interdiction dans l'Ancien Testament de manger du sang, car le sang est la vie et n'appartient donc qu'à Dieu), mais surtout de la vie divine qui nous est donnée par l'Esprit Saint. C'est par l'Esprit Saint que nous pouvons avoir part à la résurrection du Christ : « Si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (Rm 8,11). Il ne s'agit toutefois pas que de recevoir à nouveau la vie que nous avons avant de mourir (de renaître de la chair), mais de renaître dès maintenant de l'Esprit Saint. C'est ce que Jésus explique à Nicodème : « Nicodème lui dit: 'Comment un homme peut-il naître, étant vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître?' Jésus répondit: 'En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas, si je t'ai dit: Il vous faut naître d'en haut. » (Jn 3,4-7) La différence entre la vie de la chair et la vie animée par l'Esprit Saint, c'est que la chair va à la mort alors que grâce à l'Esprit Saint nous sommes fils de Dieu : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez. Mais si par l'Esprit vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez. En effet, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs

qui nous fait nous écrier: Abba! Père! L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. » (Rm 8,13-16) Parce que le Saint-Esprit est Dieu, il peut nous donner part à la vie même de Dieu, c'est-à-dire que nous sommes nés à la nouvelle vie d'enfants de Dieu et pouvons par conséquent appeler Dieu : « notre Père » (ce que nous faisons dans la prière que nous a enseignée le Sauveur). Dès lors, nous sommes des temples du Saint-Esprit (cf. I Co 3,16) et devons respecter notre hôte divin.

Nous ne sommes pas seulement des demeures juxtaposées du Saint-Esprit. Nous sommes tous ensemble sa demeure, car l'Esprit distribue ses dons de manière à ce que nous soyons unis à Dieu et entre nous. Comme le dit le Concile Vatican II, Dieu « nous fait part de son Esprit qui, unique et présent, identique à lui-même dans la tête et dans les membres, vivifie le corps entier, l'unifie et le meut, si bien que son action a pu être comparée par les saints Pères à la fonction que remplit dans le corps humain, l'âme, principe de vie. »¹ Présent dans tous les membres de l'Eglise (à commencer par sa Tête qui est le Christ), l'Esprit Saint donne vie et unité à celle-ci. Un des effets de la présence en nous du Saint-Esprit, c'est que nous sommes attentifs à sa présence dans les autres et savons la reconnaître.

Le Saint-Esprit édifie le Corps du Christ, l'Eglise. Cela signifie qu'il nous transmet le Christ, qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14,6). Jésus dit de l'Esprit : « Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage » (Jn 15,26), « Lui me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera » (Jn 16,14). Il ne vient pas nous apporter une autre révélation, qui serait plus complète ou plus spirituelle, mais il nous donne le Christ, lui qui est la plénitude de la révélation définitive. C'est pour la même raison – parce qu'il nous donne le Christ – que le Saint-Esprit rend possible la présence du Christ dans l'eucharistie. Durant la messe, le prêtre dit en effet : « Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit : qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de ton Fils Jésus, le Christ, notre Seigneur ». Parce que le Saint-Esprit nous est donné, nous pouvons appeler Dieu : « notre Père » et nous pouvons recevoir le Corps du Christ. Sans l'action de l'Esprit Saint, aucun sacrement ne serait possible.

L'action de Dieu dans l'histoire est continue. Elle culmine avec la venue du Fils de Dieu dans notre chair. Comme nous le rappelle l'Evangile d'aujourd'hui (Jn 10,27-30), le Christ veut être notre bon pasteur. Pourtant le fait même d'avoir notre humanité limitait les possibilités qu'avait ce bon pasteur de rejoindre certaines brebis : comme homme, il était

¹ Concile Vatican II, Constitution *Lumen Gentium*, § 7.

situé dans le temps et l'espace, à savoir il y a deux millénaires en Palestine. Pour nous atteindre tous et nous changer de l'intérieur, il devait partir : « Je vous dis la vérité: c'est votre intérêt que je parte; car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous; mais si je pars, je vous l'enverrai » (Jn 16,7). Le Christ ne nous quitte pas, mais il peut désormais nous atteindre tous grâce à l'Esprit. L'Esprit Saint, qui de toute éternité « procède du Père et du Fils », nous est envoyé en ce monde par le Père et le Fils pour que nous recevions la vie divine obtenue par le Fils de Dieu fait homme.

La continuité de l'histoire de notre Salut nous est enfin rappelée par la continuité de l'Écriture Sainte, inspirée par le Saint-Esprit qui « a parlé par les prophètes ». Je parlerai de cet aspect dimanche prochain.

Fribourg, le 21 avril 2013

✠ Charles Morerod
évêque de Lausanne, Genève et Fribourg